

M.E.S., Numéro 112, Janvier-Mars 2020

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

Mise en ligne le 11 janvier 2022

IMPACT DES ACQUIS DU NIVEAU MATERNEL SUR LE RENDEMENT DES ELEVES A L'ECOLE PRIMAIRE VOKO (DIOCÈSE DE TSHUMBE)

par

OKONGOLANGA ESEMO Michel

Assistant à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation

Université Notre-Dame de Tshumbe

Résumé

L'éducation préscolaire se relève être cette étape essentielle et primordiale dans le parcours scolaire des apprenants, car elle assure la mise au point de tout ce que ce dernier sera en la mesure d'accomplir tout au long de son cursus scolaire. À travers cette recherche, nous voulons identifier l'influence qu'exerce l'école maternelle sur le rendement d'un élève à l'école primaire.

Abstract

The education in the garden school the step more essential and primordial target of learner because of they are showing the level of them. What they will be able to do in all they school life. Antwerp this research, we need to identify the influence in the garden school and level the primary school.

Introduction

L'éducation et la protection de la petite enfance se trouvent à la base d'un engagement sans pareil auprès des chercheurs à tous les niveaux. A l'origine de cet intérêt, on relève des retombées positives de celles-ci dans la progression significative des enfants qui ont embrassé cette étape de formation au cours de leur vie scolaire.

Ainsi qu'on peut aisément le deviner, l'objectif assigné à l'école maternelle reste celui de développer chez les jeunes enfants toutes les potentialités physiques, intellectuelles, sociales et éducatives, et de les préparer par des activités de pré apprentissage à aborder le primaire avec toutes les chances de réussite.

Nombreux sont les pays qui possèdent des établissements destinés à recevoir les jeunes enfants

entre 2,6 ou 7 ans, c'est-à-dire avant l'âge scolaire, car dans ses toutes premières années, l'enfant était jusque-là laissé à sa mère ou à sa nourrice. La séparation de la mère et de l'enfant a donc eu lieu sous la pression de la dure nécessité et l'institution chargée de recueillir les tout petits abandonné durant la journée, ne fut donc fréquentée que par l'enfance pauvre déshéritée. Avec le progrès de la psychologie adoptés à l'éducation, des exigences nouvelles pour la qualité du personnel, furent peu à peu de ces établissements, des raisons de première éducation ». C'est ainsi qu'en France, la salle d'asile, définie par l'ordonnance royale de 1839 comme « un établissement charitable » devient l'école maternelle, « établissement de l'éducation » intégré dans l'enseignement du 1^{er} degré par les lois de 1881 qui l'on fondé. Une évolution parallèle, si non tout à fait analogue, s'est produite dans divers pays du monde, notamment en Belgique, au Japon, au Mexique, au Philippine, en Nouvelle-Zélande, les établissements réservés aux jeunes enfants dépendent, comme nos écoles maternelles, du ministère de l'éducation nationale.

Cependant, dans d'autres pays, ces institutions continuent à dépendre du ministère de la santé, des affaires sociales ou du travail. C'est ainsi qu'au regard de toutes ces considérations, cette étude se propose d'examiner les chances d'adaptation des élèves du Complexe Scolaire VOKO primaire, année scolaire 2013-2014 aux rendements de la 2^{ème} année primaire.

À travers cette enquête, notre principale préoccupation se traduit par l'entremise de cette question de recherche qui consiste à déterminer s'il existe, oui ou non, suivante *une différence entre les élèves qui ont fait l'école maternelle et ceux qui ne sont pas passés par cette filière sur leurs rendements scolaires*. En rapport avec cette question de départ nous pourrions déterminer si oui ou non, les élèves qui ont passé par l'école maternelle auraient des meilleurs rendements par rapport à ceux qui n'ont pas suivi ce parcours. Il s'agit pour nous de cerner l'influence de l'école maternelle sur les rendements scolaires des élèves de primaire et de la mettre à la disposition des politiques en faveur d'une éducation préscolaire pour tous les enfants dans l'accroissement de l'enseignement et dans l'amélioration du rendement interne du système. Autrement, il s'agit de comparer les rendements scolaires entre les élèves qui ont fait l'école maternelle et ceux qui ne l'ont pas fréquentée.

Le choix de ce thème se justifie par son actualité et l'importance attachée à ce sujet est multiple. Ce travail tient à apporter une contribution à la recherche des solutions visant à améliorer la réussite scolaire des élèves de la RDC. Il offre à toutes les familles congolaises, un outil qui les aide à décider de l'envoi de leurs enfants à l'école maternelle. C'est une base de réflexion pour les parents dans l'organisation de la scolarité de leurs enfants.

La présente investigation s'est déroulée au Complexe scolaire VOKO primaire, dans le centre ville de Tshumbe, territoire de Lubefu, province du Sankuru, en RDC.

Pour réaliser ce travail, nous nous sommes servis de l'approche descriptive par technique documentaire qui nous a permis d'analyser l'influence des écoles maternelles sur le rendement des élèves à l'école primaire en comparant les pourcentages de ceux qui ont fait l'école maternelle et les autres enfants qui ne sont pas passés par ce cycle éducatif.

Dans la récolte des données de cette recherche, nous avons utilisé l'analyse documentaire en exploitant les palmarès mis à notre disposition. Le test statistique de *t de Student* nous a aidé dans le traitement des résultats.

Outre cette introduction et conclusion, notre travail s'articule autour de trois points. Le premier débute par présenter les considérations d'ordre théorique de l'étude. La deuxième présente du terrain de recherche et décrit l'aspect méthodologique mis en considération. Le dernier analyse et interprète les résultats.

I. CADRE CONCEPTUEL et CONSIDERATIONS THEORIQUES

1.1. Clarification conceptuelle

Avant de procéder à la description proprement dite de notre sujet d'étude, il s'avère pour nous indispensable de définir d'abord certains concepts clés afin de favoriser la bonne compréhension de ces termes usités dans ce travail et qui sont : *influence*, *école maternelle*, *rendement scolaire*, *élève* et *école*.

1.1.1. Influence

Selon le Petit Larousse par influence, il faut entendre une action qu'une personne exerce sur une autre autorité. Pour les psychologues, c'est une conviction délirante d'être soumis à une force extérieure qui commande ses pensées et ses actes. Action qu'une chose exerce sur une personne ou sur une autre chose. En guise d'illustration, on parle de influence de l'école sur l'organisme.

1.1.2. L'école

Pour Tony Sengea Loholo, l'école est une institution dans laquelle se pratique l'éducation et l'enseignement qui a pour un but général de préparer les élèves à la vie et en leur donnant des connaissances de leur état. Il souligne en outre que l'école comme institution publique ou privée a pour tâche générale, de socialiser les enfants, d'assurer leur développement actif et personnel et de les aider à acquérir certaines connaissances intellectuelles fondamentales et à développer des attitudes ou des potentialités intellectuelles normales et culturelles.

Pour le Petit Larousse, l'école est un établissement où l'on donne un enseignement.

1.1.3. Ecole maternelle

Propre à la mère. Pour Tony Sengea, le terme maternel renvoie au rôle joué par une mère. C'est tout acte qui entre en conduite et au rôle joué par la mère. Il souligne que l'école maternelle est un établissement d'enseignement de première éducation, dont les enfants de deux, trois, quatre et même cinq ans reçoivent en commun par l'encadrement de l'école maternelle.

1.1.4. Rendement scolaire

Le rendement scolaire désigne l'évaluation des connaissances acquises dans le cadre scolaire ou universitaire. Un apprenant ayant un bon rendement scolaire est celui qui a des notes positives aux examens. Il est consécutif au contrôle qui en est fait tout au long de l'année scolaire. Autrement dit, le rendement scolaire sert à mesurer les capacités de l'élève tout en relevant ce qu'il a appris au cours du processus formatif.

1.1.5. Élève

Un élève est celui qui reçoit un enseignement d'un établissement scolaire et qui suit l'enseignement d'un maître.

1.1.6. Ecole primaire

Étymologiquement, le mot primaire vient du latin « primarius », du premier rang, qui est premier. Ainsi, une école primaire est une école de base où l'enfant qui est considéré comme un fût vide et prêt à être pour rempli des connaissances.

1.2. Revue de la littérature

1.2.1. Rôle de l'école maternelle

Concernant le rôle de l'école maternelle, Herbinère-Lebert précise que le rôle de l'école maternelle aujourd'hui dépasse singulièrement son rôle

primitif de protection du petit enfant et que ce rôle continue à se jouer quand l'œuvre sociale et l'œuvre éducative sont accomplies dans les mêmes locaux. Ce rôle de l'école maternelle remplace celui de la mère pour ceux qui en ont besoin, mais apporte à tous les enfants, même ceux dont les mères peuvent s'en occuper, des éléments favorables à leur épanouissement aussi bien à l'école que dans leur propre famille. Cette influence mutuelle des parents sur l'éducation et de l'éducation sur les parents, puis des tous deux sur l'enfant, préserve l'unité de la vie enfantine, de sa vie affective en particulier, et c'est là une chose importante.

1.2. Organisation matérielle de l'école maternelle

L'école maternelle doit être pour l'enfant un havre de paix qui lui procure plus de jouissance, de plaisir et d'épanouissement comme doit l'être son milieu de vie. Pour mieux s'assurer de l'accomplissement de cet objectif, il ne suffit pas seulement pour l'école maternelle de disposer de beaucoup d'élèves en face d'un personnel qualifié, mais il faut surtout mettre à leur disposition, un cadre adéquat. Dans ce cas, il faut une parcelle clôturée à l'intérieure de laquelle on doit de préférence avoir :

- un bâtiment comprenant des salles de classes aux dimensions officielles ;
- une cours assez spacieuse ;
- une salle de gymnastique ;
- des matériels didactiques adéquats.

1.3. Type d'activités réalisées à l'école maternelle

13.1. Organisation de temps avec les parents

Afin de donner du sens au travail fait en classe, pour établir les règles de savoir vivre et pour permettre à tout le monde de comprendre que l'école maternelle est une école où l'on y fait un travail sérieux et qui doit être respecté, à la base, il faut une bonne organisation de temps. Pour cela, il faut disponibiliser un temps d'accueil, c'est-à-dire un moment préparatoire aux apprentissages, sorte de tremplin entre le temps familial et le temps social de l'école. C'est un temps intermédiaire entre la famille et la classe, une zone d'accueil doux, un temps de mise en sécurité pour que l'enfant entre de façon confiante en activité éveillée lors de l'apprentissage.

Il y a aussi le temps du corps qui est un temps de passage à la toilette qui est privé et qui peut être par les parents et qui permet de respecter l'intimité de

l'enfant. Le temps d'intimité à l'école existe-t-il ? L'actualité nous rappelle parfois brutalement que l'intimité des enfants est quelque fois bafouée, « violée », méconnue... l'intimité est progressivement apprise et respectée entre 3 et 5 ans.

Il est important de repenser ce temps du corps à l'école maternelle. Ce temps du corps se construit également en salle de motricité pour permettre à l'enfant d'acquérir des gestes moteurs dans des situations mises en place par l'enseignant, en toute sécurité. C'est pendant la récréation, au cours de jeu libre que ces gestes moteurs s'acquièrent dans le respect de l'autre.

Pour Herbinier-Lebert, les éducateurs ne peuvent que bénéficier, elle aussi, d'un contact étroit avec les parents. Elles reçoivent d'eux des informations sur la vie du petit enfant à la maison, informations qui les aident à mieux les comprendre et qui leur permettent d'échapper à l'esprit de système, à la routine, aux généralisations hâtives qui guettent tous ceux chez qui ont l'habitude du métier et qui risquent d'émousser la sensibilité, de diminuer la perspicacité, la finesse de l'observation. Chaque enfant, bien situé dans son milieu familial, redevient unique.

1.3.2. Organisation du temps à l'école avec les enfants

Gantelet estime que pour introduire dans la vie du petit enfant le temps du savoir et pour lui permettre de donner du sens aux apprentissages (pourquoi je viens ici ? À quoi sert l'école ? Qu'est-ce qu'une école ?) et à devenir un élève. Devenir un élève est une tâche difficile, car cela joue à travers un temps particulier dont la fonction comme la densité sont variables. C'est aussi pour découvrir un temps social qui fait que chaque enfant devienne membre de cette classe.²²⁸

Parler de l'organisation de temps à l'école maternelle avec les enfants va leur donner une compréhension des différents temps qu'ils vont vivre à l'école (temps d'accueil, temps de travail, temps de jeu...). C'est alors les aider à faire la différence entre les jeux « libres » pour jouer et les jeux au cours desquels ils travaillent. C'est aussi leur permettre d'anticiper sur un plaisir attendu, de patienter en connaissance de cause.

L'alternance entre le temps de jeux de délasserment et le temps de jeux structurés est vital. Plus l'enfant est petit, plus il a besoin de jeux et de jouer des situations que l'enseignant lui a fait découvrir. Parler des

²²⁸ GANTELET, R., A quoi sert l'école ?, Paris, Baconnière, 2001, p.3.

activités avec les élèves, c'est partager avec eux le sens de ces activités dès la petite section. Le rôle de l'enseignant est de tout préparer pour que l'enfant soit heureux, en sécurité et stimulé. Devenir écolier, c'est comprendre qu'au-delà de la classe, celui qui a préparé tout cela a une volonté éducative ; c'est un temps de prise de connaissance de la spécificité du lieu scolaire.

1.4. Quelques généralités sur l'évaluation des connaissances

1.4.1. Psychologie de l'évaluation

S'agissant de la psychologie de l'évaluation, Guillaumin considère la doxologie comme étude du comportement de l'évaluation utilisant les méthodes ou techniques proposées, et de l'élève ou plus généralement du sujet soumis à l'évaluation.

Lui-même assigne à la psychologie de l'évaluation les objectifs suivants :

- étude des effets inhibiteurs ou stimulants des différentes formes d'examens ;
- étude de réactions émotionnelles des élèves et des réactions intellectuelles au jugement du maître ;
- étude des effets de l'opinion du maître concernant les élèves sur son enseignement et sur l'apprentissage scolaire ;
- étude des processus mis en jeu et des effets obtenus par l'automatisation, par la notion d'équipe, par l'absence de notation.

1.4.2. Rôle de l'évaluation

L'évaluation au sens strict, occupe une place de choix dans le processus d'enseignement et d'apprentissage dont elle fait partie intégrante. Dans cette perspective, elle joue trois rôles : pronostic, diagnostic et de jaugeage.

1.4.2.1. Rôle pronostic

A propos du rôle pronostic, l'évaluation consiste à ce niveau à prédire le succès dans l'étape qui va suivre (commencer).

1.4.2.2. Rôle de jaugeage ou inventaire

L'évaluation dans le sens de rôle de jaugeage sert ici à contrôler les acquisitions et à apprécier le progrès réalisé (cas où l'on compare le sujet à lui-même). Il ne s'agit pas nécessairement de procéder à un examen ou à un concours, mais de faire le point, de déterminer la position relative.

1.4.2.3. Rôle diagnostique

L'évaluation envisage de rechercher les causes des insuffisances sous forme schématique. L'évaluation peut être définie comme la domination du degré d'adéquation entre deux types d'informations et quelque chose à évaluer et un ensemble de critères. Il n'y a pas d'évaluation s'il n'existe pas des critères.

1.5. Rendement scolaire

La capacité de l'élève à prendre aux attentes éducatives est également mise en cause. En ce sens, le rendement scolaire est associé à l'aptitude. Plusieurs facteurs ont une incidence sur le rendement scolaire. Que ce soit la difficulté propre à certaines matières, la grande quantité des examens pouvant tomber sur la même date ou encore certains programmes éducatifs assez étendus et complexes, il y a beaucoup de motifs qui amènent l'élève à obtenir un rendement scolaire faible.

D'autres questions ont à avoir directement avec les facteurs psychologiques tels que le manque de motivation, le désintéressement ou la distraction en classe, qui rendent la compréhension de connaissances dispensées par l'enseignant plus difficiles et finissent par affecter le rendement scolaire lors des évaluations. Par ailleurs, le rendement scolaire peut être associé à la subjectivité de l'enseignant au moment où il corrige le contrôle.

Certaines matières, en particulier celles qui appartiennent aux sciences sociales, peuvent gérés des différentes interprétations ou exploitations, que le professeur doit savoir répondre. Quoi qu'il en soit, les experts recommandent l'adaptation d'habitudes des études saines (la non-révision des cours pendant des longues heures à la veille de l'examen, mais la répartition du temps consacré à l'étude) dans le but d'améliorer le rendement scolaire.

Pour B.S. Bloom, le rendement scolaire est aussi dû à l'idée selon laquelle la plupart des élèves sont capables de réaliser des apprentissages du niveau élevé, si l'enseignement est adéquat et si les élèves sont aidés quand et là où ils rencontrent des difficultés, si on leur donne suffisamment de temps pour atteindre la maîtrise. Aussi L.D Hainaut, peut-il parler du rendement scolaire en faisant allusion à une politique éducative qui s'inscrit dans le cadre large d'une philosophie de l'éducation et qui est le résultat des multiples influences en interaction provenant des systèmes sociaux.²²⁹

Ces derniers agissent sur le système éducatif et sont eux-mêmes beaucoup plus sous l'influence des

²²⁹ HAINAUT, L.D., La politique éducative, Paris, A. Colin, 1977, p.34

cadres philosophique, physique, psychologique, éthique et religieux que socioculturel où se situe le système éducatif envisagé. La politique éducative, une fois réalisée dans les faits, aura généralement une percussive sur l'ensemble des cadres et systèmes qui l'on déterminée. Cette répercussion sera parfois faible et lente, parfois forte et rapide, mais elle existe toujours au moins à l'état potentiel.

1.5.1. Facteurs de rendement scolaire

Parmi tous les facteurs qui contribuent à la réussite ou à l'échec scolaire, nous pouvons citer, entre autres :

- l'influence de la capacité d'accueil entraînant une surpopulation d'élèves dans les salles de classe ;
- l'inefficacité du système d'inspection à cause du manque de moyens de déplacement d'équipement ;
- le manque d'équipements et matériel didactiques adéquat ;
- le manque d'entretien des bâtiments scolaires existants ;
- l'instabilité du corps enseignant due notamment aux mauvaises conditions socioéconomiques : salaires bas et irréguliers, difficultés de logement, absence des soins médicaux.

Selon Mohamed, avant les années 50, il n'était question que de succès scolaires et la réussite était mise sur le compte de la qualité du maître et des institutions. Les insuccès étaient exclusivement imputés aux élèves considérés alors comme paresseux instables, peu motivés. C'était le temps de l'élève psychologiquement et physiologiquement anormal, à qui la médiocrité ou l'absence de tout fonctionnement physique interdisait les performances scolaires normales.²³⁰

La définition de l'échec scolaire est sans doute une tâche très difficile en raison de la variation de sens de ce vocable. Ce qui est considéré comme échec dans le contexte ou dans le système d'enseignement d'un pays ne l'est pas dans un autre pays. La notion de l'échec scolaire est donc multiforme et rend parfois impossible les comparaisons internationales. L'échec peut comprendre à la fois l'abandon ou le redoublement.

En termes de qualité de l'éducation, l'échec peut se manifester lorsque les élèves ne maîtrisent pas leur programme scolaire. C'est le cas par exemple, lorsqu'un enfant ne sait ni lire, ni écrire correctement la langue d'enseignement à l'issue du cycle primaire. Les

échecs scolaires sont aussi causés par les facteurs socio familiaux de type matériel, les facteurs socio-familiaux du type affectif, l'absence de suivi scolaire des enfants par les parents, l'incohérence des méthodes et des contenus.

À côté de ces différents facteurs qui se rapporte spécifiquement à l'organisation de l'enseignement au Congo de manière générale, Atitungu épingle des facteurs endogènes et exogènes de la réussite ou de l'échec scolaire. Les facteurs endogènes concernent l'utilisation des méthodes pédagogiques, sans tenir compte des différentes théories qui traite de la relation pédagogique, l'existence d'un programme d'études rigides, l'ignorance des différentes connaissances que possèdent les enfants avant leur entrée à l'école²³¹ :

- la relation pédagogique à la qualité de la relation professeur-élèves est considérée comme une donnée essentielle dans l'adaptation aux études ;
- l'orientation : une mauvaise orientation à un besoin d'ascension sociale joue un rôle important dans les échecs scolaires.

Quant aux facteurs exogènes, ils concernent principalement le milieu socioculturel, les facteurs scolaires et les facteurs individuels que nous expliquons dans les lignes qui suivent:

- le Milieu socioculturel : les motivations du travail (aspiration des élèves qui sont souvent déterminées par les parents). Le climat culturel familial (qualité du langage employé en famille, stimulation ou aide psychologique et matérielle aux enfants, surveillance des travaux scolaires), la pauvreté (relative ou absolue), la langue de l'enseignement, les attitudes et les intérêts des élèves et des parents envers l'école, le niveau d'instruction des parents le climat affectif (cohésion, entente et dimension de la famille) ;
- les facteurs scolaires : l'environnement scolaire physique (avec les problèmes de mécanismes sociaux des moyens, des rapports entre l'école et l'extérieur). L'organisation du travail des élèves et des enseignants, la section d'étude et de type d'enseignement, la composition du milieu scolaire, l'accroissement de la population scolaire ;
- les facteurs individuels : l'âge et le sexe, deux variables controversées : pour certains, les

²³⁰ MOHAMED, A., *Performance scolaire normale*, Paris, Hachette, 2000, p.51.

²³¹ ATITUNGU, N.S., *Organisation de l'enseignement*, Paris, A. Colin, 2001, p.9.

élèves plus jeunes et les garçons réussissent mieux. Pour d'autres, ces deux facteurs ne déterminent pas à coup sûr la réussite scolaire.

II. PRESENTATION DU TERRAIN DE RECHERCHE ET CADRE METHODOLOGIQUE

À travers ce deuxième point de cette étude, nous allons attirer l'attention de nos lecteurs sur la description du champ de notre recherche ; c'est-à-dire procéder à sa présentation géographique et son historique. Ensuite, nous décrivons la démarche méthodologique entreprise dans ce projet.

2.1. Description du milieu d'étude

2.1.1. Localisation géographique de l'école

Le Complexe scolaire Voko primaire, est un établissement scolaire localisé dans la concession de L'ISAM/Tshumbe, l'institut supérieur implanté dans la province du Sankuru, territoire de Lubefu, secteur des Mondja-Ngandu, groupement de Penge au siège de l'évêché Diocèse de Tshumbe Sainte Marie. Le complexe scolaire Voko primaire est borné à l'Est par le centre la coordination des écoles conventionnées catholiques, à l'Ouest l'EDAP Kalonda, au Nord par le bureau pastoral et l'évêché, au Sud par l'ISAM/Tshumbe.

Le complexe scolaire Voko primaire est agréé par l'arrêté ministériel N° MINEPSP/CABM/001/618/ du 15/mars/1995 portant agreement et autorisation de fonctionnement d'une école publique d'enseignement maternel, primaire, secondaire et professionnel dans la région du Sankuru, avec une structure de 15 classes signé par le ministère de l'enseignement primaire, secondaire et professionnel. Le complexe scolaire Voko primaire est géré par l'enseignement supérieur et universitaire et de recherche scientifique.

2.1.2. Fonctionnement et évolution de l'école

Le Complexe Scolaire Voko Primaire (CSVP) a ouvert ses portes à partir de l'année scolaire 1994-1995 avec une structure de 6 classes. Pendant 6 ans c'est-à-dire de 1994 à 2000, le C.S.V.P. fonctionnait dans le bâtiment de l'institut Owamba-Koto. Après la destruction de l'école pendant la rébellion et l'incendie du bureau par des personnes non identifiées au cours de l'année scolaire 1998-1999, le C.S.V.P. était implanté définitivement dans la concession de l'ISAM/Tshumbe.

Gestionnaire de l'école. C'est alors que l'école a complété quatre unités pour fonctionner avec une structure de 10 classes suite à l'augmentation de l'effectif

scolaire. Compte tenu de la bonne formation de leurs enfants, les parents du milieu et d'ailleurs viennent solliciter l'admission au sein de notre établissement scolaire. Il y a eu pléthore de la population scolaire, l'école serait jusqu'à atteindre la structure normale telle qu'organisée par l'arrêté de son agreement.

2.2. Cadre méthodologique

Pour atteindre l'objectif visé, l'hypothèse que nous avons formulée doit être soumise à l'épreuve des faits des données empiriques. Ce point présente les variables opérationnelles, la source des données utilisées et les méthodes d'analyse statistique utilisées, ensuite la source des données, la population cible, l'échantillonnage et la méthode utilisée.

Cette étude, dont l'objectif est de montrer l'influence éventuelle de la fréquentation d'un établissement préscolaire sur le résultat scolaire des élèves au primaire, se veut explicative. Ainsi, avons-nous analysé d'abord les variables dépendante et indépendante.

2.2.1. Variable dépendante

La variable dépendante est ici la performance ou le résultat scolaire de l'élève. Celle-ci sera mesurée (ou opérationnalisée) par la moyenne obtenue par l'élève lors de l'évaluation de circonstance, qui est une variable quantitative continue.

2.2.2. Variable indépendante

La variable indépendante est celle susceptible d'influencer la performance scolaire de l'élève. Donc ici l'éducation préscolaire mesurée ou opérationnalisée constitue la variable dépendante.

2.2.3. Source des données

La vérification de notre hypothèse requiert la comparaison de celle-ci avec des données empiriques. Pour obtenir ces données, une enquête a été réalisée à Tshumbe. Cette enquête a concerné uniquement le complexe scolaire Voko primaire. Une cohorte d'élèves a été constituée : la cohorte des élèves de deuxième année.

2.2.4. Population cible

La population cible de cette enquête est composée des élèves du complexe scolaire Voko primaire au centre de Tshumbe, fréquentant la classe de deuxième année. Deux groupes d'élèves ont été constitués : ceux ayant fréquenté un établissement

préscolaire et ceux n'ayant pas fréquenté un tel établissement.

2.2.5. Échantillonnage

L'échantillonnage est de type occasionnel. Le complexe scolaire Voko primaire constitue l'unité primaire de sondage tandis que l'élève est l'unité secondaire ou unité ultime de tirage.

2.2.6. Méthode utilisée

Pour atteindre notre objectif, nous avons utilisé la méthode d'enquête. À cela, nous étions à l'obligation de descendre sur terrain pour l'acquisition de tout ce dont nous avons besoin.

2.2.7. Technique utilisée

Tout au long de notre recherche, nous avons utilisé les palmarès où se trouvaient consignés les tendances et les pourcentages de la population impliquée dans cette étude. Concrètement, notre technique utilisée pour cette recherche est la technique documentaire. La statistique descriptive pour la présentation des données. Pour les traiter nous avons fait appel au test de t de student.

Nous venions d'exhiber la démarche méthodologique entreprise dans le cadre de cette recherche, à cette étape nous allons présenter, analyser et interpréter les résultats de notre étude.

III. PRESENTATION, ANALYSE ET INTREPRETATION DES DONNEES

3.1. Présentation globale des résultats

Tableau n°1. Résultats globaux de tous les enquêtés

N°	NOM ET POST NOM	POURCENTAGE ANNUEL
01	AYO	50,7
02	ATO	82,3
03	ANDJ	73,9
04	AKEN	70,8
05	AKEND	54,3
06	ANA	51,6
07	ALA	51,4
08	AKAT	50,1
09	ANYE	34,3
10	ADI	33,2
11	AWO	48,8
12	ANGA	18,4
13	DIKA	58,7
14	EHET	57,5
15	EKE	51,4
16	ESAH	32,0
17	ESHI	77,5
18	ESEK	61,1
19	EKO	61,5
20	DJA	73,9
21	NYAM	57,5
22	NYO	51,7
23	NDJO	76,2

24	NYANG	59,1
25	MBO	69,3
26	LOK	78,7
27	LOKA	75,0
28	LOND	71,1
29	LOL	56,6
30	LOM	53,9
31	LOMA	61,0
32	LOHO	85,9
33	LOKAN	77,5
34	LESAKO	66,6
35	OMASO	70,1
36	OMA	74,7
37	OKOK	57,3
38	OMB	80,3
39	OKITE	73,8
40	OMBA	23,2
41	OMAKOK	74,6
42	OSAKA	74,5
43	OLENG	20,9
44	OMBON	38,7
45	OMAM	64,1
46	OK	57,5
47	OMBAK	53,5
48	DJE	50,3
49	KITO	71,5
50	KALA	72,9

Nous percevons dans ce tableau, les résultats globaux de tous nos enquêtés, c'est-à-dire, les résultats des apprenant ayant fait l'école maternelle et ceux qui ne l'ont pas fait. Nous signalons que les résultats présentés ici concernent tous les sexes et les pourcentages ou les chiffres qui se trouvent consignés à la dernière colonne sont les pourcentages annuels des apprenants.

3.2. Présentation des pourcentages des élèves selon la fréquentation de l'école maternelle ou pas

Tableau n° 2. Les pourcentages des élèves ayant fait la maternelle

N°	Pourcentage	N°	Pourcentage
01	86,4	14	61,1
02	77,5	15	57,5
03	76,2	16	58,7
04	74,6	17	57,5
05	73,8	18	57,3
06	72,8	19	56,6
07	72,1	20	53,5
08	69,6	21	51,7
09	69,4	22	51,4
10	66,1	23	51,3
11	63,5	24	44,7
12	61,6	25	44
13	61,6	26	

La lecture des données de ce tableau nous renseigne que sur 25 élèves qui ont fait la maternelle, 23

élèves ont réussi et 2 élèves ont échoué. La meilleure cote est de 86,4% et la mauvaise est de 44%

Tableau n° 4.3. Les pourcentages des élèves n'ayant pas fait la maternelle

N°	Pourcentage	N°	Pourcentage
01	85,9	14	61,5
02	82,3	15	59,3
03	80,3	16	59,1
04	78,7	17	57,5
05	77,5	18	57,1
06	77,5	19	54,7
07	75,5	20	54,3
08	74,4	21	53,1
09	74,3	22	53
10	73,9	23	51,6
11	69,6	24	51,6
12	67,9	25	50,1
13	66,6		

Après la lecture de ce tableau, nous remarquons que tous les 25 élèves qui n'ont pas fait l'école maternelle ont réussi. La meilleure note est 85,9% et la mauvaise est 50,1%.

3.3. Analyse et interprétation des résultats

Nous signalons que nous allons comparer la moyenne des pourcentages des élèves ayant fait l'école maternelle à celle des élèves qui ne l'ont pas faite. Sur ce, comme nous sommes dans un cas de petits échantillons (c'est-à-dire $n_1 = n_2 = 25$) indépendant, le test t de student est approprié. Ce test sera calculé par la formule suivante :

$$t_{obs} = \frac{|\bar{X}_1 - \bar{X}_2|}{\sqrt{\frac{S_1^2(n_1-1) + S_2^2(n_2-1)}{n_1+n_2-2} \left(\frac{1}{n_1} + \frac{1}{n_2}\right)}}$$

Où :

\bar{X}_1 = Moyenne des pourcentages des élèves ayant fait l'école maternelle ;

\bar{X}_2 = Moyenne des pourcentages des élèves n'ayant pas fait l'école maternelle ;

$S_1^2 = S_2^2$: Respectivement les variances des pourcentages des élèves ayant fait la maternelle et ceux des élèves ne l'ayant pas fait ;

$n_1 + n_2$ = effectif des élèves dans les deux groupes

3.3.1. Conditions pour appliquer le test t de Student

L'application du test t de Student nécessite la vérification de la normalité et de l'homogénéité de distribution. Pour la normalité, nous supposons que notre distribution est normale. Concernant l'homogénéité,

nous appliquons le test d'homogénéité de HARTLEY qui se calcule par la formule:

$$F_{max} = \frac{\text{Variance la plus grande}}{\text{Variance la plus petite}}$$

$$dl = n_1 + n_2 - 2$$

F_{max} est inférieur à F_{max} critique, il y a l'homogénéité des variances. Dans le cas contraire, il y a l'hétérogénéité.

3.3.2. Calcul : recherche de l'homogénéité

STATISTIQUE

Groupe	Elèves ayant fait l'école maternelle	Elèves n'ayant pas fait l'école maternelle
Moyenne	65,03	62,80
Ecart -type	11,25	10,55
Variance	126,51	111,27
Effectif	25	25

a. Recherche de l'homogénéité

$$F_{max} = \frac{126,51}{111,27} = 1,137 \quad dl = 48$$

F_{max} (1,137) calculé étant inférieur à F_{max} critique (1,67) au seuil de 5% avec $k = 2$ et un degré de liberté de 48, nous concluons qu'il y a homogénéité et pouvons donc calculer le t de student.

b) calcul de T de student

$$t = \frac{65,03 - 62,80}{\sqrt{\frac{(126,51)(25-1) + (111,27)(25-1)}{25+25-2} \left(\frac{1}{25} + \frac{1}{25}\right)}}$$

$$t = \frac{2,23}{\sqrt{\frac{(126,51)(24) + (111,27)(24)}{48} \left(\frac{1}{25} + \frac{1}{25}\right)}}$$

$$t = \frac{2,23}{\sqrt{\frac{(3036,24 + 2670,48)(24)}{48} \left(\frac{1}{25} + \frac{1}{25}\right)}}$$

$$t = \frac{2,23}{\sqrt{\frac{(3036,24 + 2670,48) \cdot 2}{48} \left(\frac{1}{25} + \frac{1}{25}\right)}}$$

$$t = \frac{2,23}{116,248} = t = 0,019$$

Le t calculé (0,019) étant largement inférieur au t critique (2,009) au seuil de 5% avec un dl de 48, nous acceptons l'hypothèse de manque de différence et concluons que la moyenne des pourcentages des élèves ayant fait la maternelle ne se diffère pas significativement à celle des élèves ne l'ayant pas faite. Eu égard au résultat trouvé ci haut, nous infirmons notre hypothèse du travail selon laquelle les élèves qui ont fait les écoles maternelles n'auraient pas de meilleurs rendements que ceux qui ne les ont pas faites.

CONCLUSION

D'un bout à l'autre de cette étude, nous nous sommes proposé d'étudier l'effet d'influence de l'école maternelle sur le rendement des élèves à l'école primaire. L'objectif visé était de disposer d'une meilleure connaissance de l'influence de l'école maternelle sur le rendement scolaire des élèves à l'école primaire afin de la mettre à la disposition des politiques au profit d'une

éducation préscolaire pour tous les enfants afin d'accroître la qualité de l'enseignement et d'améliorer le rendement interne du système.

En effet, dans cette étude, nous sommes partis de la question de départ qui consistait à déterminer s'il existe une nette démarcation entre les élèves qui ont fait l'école maternelle et ceux qui ne les ont pas faites sur leurs rendements scolaires. En rapport avec cette question, nous avons pu dire que les élèves qui ont fait l'école maternelle auraient un bon rendement par rapport à ceux qui ne les ont pas faites. Aussi, ce thème s'inscrit-il dans le domaine éducationnel et porte sur l'année scolaire 2013-2014. Notre investigation s'est déroulée au Complexe Scolaire VOKO Primaire.

Pour réaliser ce travail, nous nous :
servis de l'approche descriptive par le documentaire. Celle-ci nous a permis d'étudier l'influence de l'école maternelle sur le rendement scolaire des élèves à l'école primaire. Ainsi la récolte des données de cette étude, nous avons utilisé l'analyse documentaire en exploitant les palmarès mis en notre disposition.

En outre, nous avons utilisé les indices statistiques pour voir si les distributions suivent la loi normale afin de préciser le test statistique à utiliser. En appliquant le test t de Student pour comparer les moyennes, nous avons pu remarquer qu'il existe une différence entre les rendements des élèves ayant suivi l'école maternelle et ceux qui n'ont pas fréquenté cette filière de base. Ainsi donc le rendement des élèves ayant suivi l'école maternelle s'est révélé supérieurs par rapport à celui de leurs collègues qui n'ont pas été à la maternelle. Ce qui confirme notre hypothèse. en d'autres mots, l'enseignement maternel influence le rendement de l'élève à l'école primaire.

De tout ce qui précède, nous recommandons vivement :

- aux parents d'envoyer leurs enfants à l'école maternelle pour les préparer à affronter avec aisance les études primaires ;
- à l'Etat de multiplier les écoles maternelles et de faciliter aussi aux parents l'envoi des enfants dans ces écoles comme c'est le cas pour l'école primaire.

Bibliographie

- ATITUNGU N., *Organisation de l'enseignement*, Paris, 2001.
- GANTELET, *A quoi sert l'école ?* Paris, 2001
- GUILLAUMIN (1968), *psychologie de l'évaluation*, Paris,

- Hachette, *Expliquer, donné du sens au travail fait en classe*, Edition Paris, 2001
- HAINAUT, *la politique éducative*, Paris, 1977
- KALONDA TSHONGA, *Test National de fin d'étude primaire et rendement scolaire des élèves en 1^{ère} année secondaire en français et en mathématique*, mémoire, inédit, UNITSHU, RDC, 2013.
- Larousse, *Edition française*, Paris, 1992
- MANU AHONDJU, M., *Etude comparative de la gestion des écoles maternelle de Tshumbe et de Wembo-Nyama*, mémoire, inédit, UNITSHU, RDC, 2014
- MOHAMED, *Performance scolaire normale*, Paris, 2000.
- VIAL JEAN, *Ecole maternelle*, PUF, 2002

INTERNET

www.google.com

[www.cap canal . com](http://www.capcanal.com)

- wikipedia.com

- [www.comment camarche.net](http://www.commentcamarche.net)